

RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE HADAIEK I DE SKIKDA

Des projets de plus de 4 milliards bientôt lancés

D'importants projets au titre du budget d'équipement centralisé et du budget de fonctionnement de la résidence universitaire Hadaiek I seront lancés. «Notre objectif est de finaliser l'opération de restructuration et de dotation en équipements nécessaires du campus le plus ancien sur le territoire de la wilaya d'ici 2010», nous déclare Saâd Zeggari, le directeur du campus fraîchement installé.

Le montant total alloué dépasse les 4 milliards de centimes dont 350 millions au titre du budget de fonctionnement de la résidence universitaire. Cette somme est destinée aux travaux d'aménagement d'espaces verts, la restauration et l'entretien des différents pavillons dégradés.

Le gros lot, soit 2,2 milliards, a été réservé à la réalisation d'un bloc administratif aux fins d'améliorer les conditions de travail du personnel qui occupe depuis des années le rez-de-chaussée d'un pavillon. La rénovation de la tuyauterie du chauffage nécessitera une enveloppe financière de l'ordre de 1,2 milliard.

En matière de renforcement de l'approvisionnement en eau potable, le projet vieux de deux années d'une réalisation d'une bache à eau a été redynamisé pour un coût de 360 millions. Dans le souci de récupérer la salle omnisports transformée en moussala (salle de prière), l'inscription d'une nouvelle salle de prière dotée de moyens appropriés est encore au stade de l'intention.

La situation dans le campus n'est pas aussi confort-



Université du 20-Août-1955 - Skikda

table, même l'accès au bureau du directeur n'est pas reluisant. «J'ai avantagé les résidents à mon détriment, le confort personnel viendra après», souligne le directeur. Parmi les contraintes, il y a le nombre de résidents qui est très important. «Le nombre de résidents avoisine les 3 000, soit plus que celui des habitants de la commune de Khenak Mayoune», ironise notre interlocuteur. Il enchaîne : «Nos capacités théoriques ne sont pas encore atteintes, elles sont de l'ordre de 3 500 résidents. Lors de mon installation, j'ai constaté qu'il y a des chambres de six places, ce qui est insupportable.»

Outre cela, le restaurant de la résidence supporte une charge importante de près de 7 000 étudiants garçons. «On a un afflux d'étudiants internes et externes vu que l'université ne dispose pas encore de restaurant central», explique-t-il. Au volet

sportif, il y a eu la création de quatre équipes (foot, hand, basket et volley).

Incessamment, il est prévu le lancement d'un projet de stade de proximité. «Nous comptons beaucoup sur le soutien des autorités de wilaya pour la réalisation de ce projet dans les plus brefs délais.»

Deux clubs scientifiques, informatique, théâtre et danse, ont été créés également en vue de redynamiser le secteur culturel dans le milieu universitaire. Dans le même contexte, deux faits importants sont à signaler. Le premier, l'édition d'une revue Nassim El Hadaiek en novembre, animée par les étudiants aux talents prometteurs. Le deuxième, la vente de journaux dans le campus, une première du genre.

Le processus de développement et d'amélioration des conditions d'hébergement, à l'état embryonnaire, n'a pu connaître ses premières

esquisses qu'à la faveur de deux facteurs. Le premier est lié à la bonne coordination manifestée par les pouvoirs publics, «les efforts les plus méritoires sont principalement ceux du wali et du directeur des œuvres universitaires, Mouloud-Falouti. L'alimentation en eau potable H24 est due essentiellement aux instructions du chef de l'exécutif. Quant au DOU, son apport s'est articulé plus particulièrement sur ses nombreux accords favorables pour les projets que nous lui avons proposés», déclare Saâd Zeggari.

Le deuxième a trait à la concertation entamée avec les huit organisations étudiantes existantes.

«Une bonne entente s'est installée, et depuis la rentrée universitaire aucune contestation n'a été signalée. Ma stratégie est le dialogue avec nos partenaires sociaux», conclut-il.

Zaïd Zoheir

SOUK-AHRAS

Enquête tous azimuts sur les aménagements urbains

La police judiciaire relevant de la Sûreté de wilaya de Souk-Ahras vient, selon une source digne de foi, d'ouvrir une enquête sur une panoplie de projets déjà réalisés dans le secteur de l'urbanisme et de la construction (DUC).

L'enquête menée concerne les transactions et passations de certains projets qui font déjà l'objet d'investigations

minutieuses, dont les résultats n'ont pas encore été rendus publics. Selon toute vraisemblance, les enquêteurs s'intéressent de près à la question des soumissions restreintes et à la réfection des trottoirs déjà réalisés au niveau de la wilaya de Souk-Ahras. L'on apprend par ailleurs que la police judiciaire qui épluche depuis un certain temps ce dossier vient d'auditionner l'ex-DUC muté depuis quelques mois dans une wilaya de l'Est et l'actuel chef de service de l'ur-

banisme au niveau de la wilaya de Souk-Ahras. Il est signalé aussi qu'une seconde enquête a été déclenchée par la Gendarmerie nationale sur les aménagements urbains des cités et les modalités d'attribution des projets.

En fait, l'enquête menée dans la plus grande discrétion n'est qu'à ses débuts, néanmoins les enquêteurs de la Gendarmerie nationale travaillent d'arrache-pied pour tirer cette affaire au clair.

Barour Yacine

AÏN-TÉMOUCHENT

Scandale financier à la Cnas : 468 millions de centimes détournés par des employés

Un scandale vient d'éclabousser la Caisse nationale des assurés sociaux (Cnas) d'Aïn-Témouchent après la découverte d'un trou financier estimé à 468 millions de centimes et dont les auteurs ne sont autres que le chef de section et 15 employés de la caisse. Leur procédé consistait, selon l'enquête de police, à gonfler le montant des remboursements relatifs aux congés de maladie et accidents de travail d'assurés ayant déposé des dossiers au niveau de la Cnas ou de ceux qui n'en ont jamais déposé contre des sommes versées par les indélégats aux assurés et variant entre 4 000 et 500 000 DA, le reste des montants étant partagé entre les employés. Le juge d'instruction du tribunal d'Aïn-Témouchent a auditionné, mercredi, une quarantaine de personnes, dont le chef de section de la Cnas, 15 employés et 25 assurés sociaux concernés par ce scandale. Au terme de cette audience, le chef de section a été écroué tandis que les autres mis en cause ont été placés sous contrôle judiciaire, les assurés sociaux complices dans cette affaire ayant quant à eux bénéficié de la liberté provisoire.

S. B.

RELIZANE

Onze personnes hospitalisées, dont cinq cas de typhoïde enregistrés à Boughedène

Selon des sources médicales, le service des urgences de l'établissement public hospitalier Ahmed-Francis, de la ville de Oued R'hiou, a enregistré ces dernières soixante-douze heures, l'admission de douze personnes qui souffrent de différentes pathologies, habitant la région de Boughedène, rattachée à la daïra d'Aïn-Tarik, à 100 km au sud de la wilaya de Relizane.

Elles auraient consommé des artichauts irrigués à partir des eaux d'un puits. Sur les douze patients admis, cinq ont été jugés graves. Après des examens médicaux, les cinq personnes auraient contracté la typhoïde. Par ailleurs, une enquête a été ouverte par les services d'hygiène de la région, concernant les deux puits en question. L'un a été fermé, le second a été chaulé.

A. Rahmane

TIPASA

400 ruches pleines pour 40 jeunes apiculteurs

Quarante jeunes apprenants des centres de formation professionnelle (CFPA) de la wilaya de Tipasa ont bénéficié mercredi de 400 ruches pleines, au cours d'une cérémonie organisée au CFPA d'Attatba, a-t-on appris auprès du directeur de la formation et de l'enseignement professionnels, M. Arezki Mohamed Ouali.

Les bénéficiaires de cette opération, la troisième organisée par la DFEP durant l'année 2008, sont 20 jeunes apprentis, 14 stagiaires du centre de formation d'Attatba et 6 apprentis de l'annexe de Damous qui ont tous suivi une formation en apiculture introduite en 2005 dans les deux établissements de la wilaya et qui connaît un grand engouement auprès des jeunes de la région.

Cette opération, indiquera le directeur de la formation professionnelle de la wilaya s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme de proximité de développement intégré (PPDRI) qui offre à chaque stagiaire une dizaine de ruches pleines pour se lancer dans l'activité apicole et contribuer à son développement dans le cadre des différents programmes d'aide à l'insertion professionnelle des jeunes. La formation en apiculture, dispensée dans les deux établissements d'Attatba et Damous, s'étale sur 18 mois, précise-t-on de même source.

APS